

de la patrie, de l'humanité. Tout homme qui n'a pas dé-
pouillé tous les sentimens qui doivent nous y attacher, me
saura gré d'en avoir embrassé la défense, quand même il
jugeroit qu'un autre avec des talens supérieurs aux miens,
en auroit tiré un parti plus brillant et plus avantageux pour
la réputation de l'auteur.

Je finirai par une sentence empruntée d'un écrivain, qui,
plus malheureux que moi, vécut dans un temps où l'amour
de l'ordre et des loix, l'attachement à la religion, à la vérité,
et à la vertu, étoient devenus des crimes que leurs secta-
teurs expioient par la mort. Au milieu d'un peuple égaré
et furieux, armé pour les extirper de dessus la terre, il eut
le courage de soutenir les droits de l'humanité violés et
foulés aux pieds par des hordes de brigands qui avoient
conspiré la mort et la destruction des établissemens de leur
pays. La Providence veilla sur le sort de ce juste, il a
échappé aux bourreaux de sa nation. La hache des tyrans
étoit suspendue sur sa tête, elle abattoit de toutes parts
celle des hommes de mérite, tout s'écrouloit autour de lui
avec un fracas épouvantable : ferme aux milieu des ruines,
il traçoit, avec le calme d'un sage dont les triomphes passa-
gers du crime ne sauroient ébranler l'ame, ces mots pro-
phétiques : " La vérité ne meurt point, tôt ou tard elle est
" entendue des hommes, et son prix est indépendant de
" l'opinion."



de trouver ici
pourrai peut-
qui réponde
un plus-heu-
! J'ai appris
mes maîtres
us lequel je
ous les hon-
à des insti-
ons les plus
aux sciences
epées. J'ai
homme qui
J'ai fait ce-
quelqu'un,
ts de traits
lu attaquer
hommage à
ngage. Je
rimer en ma
saine poli-
es suffrages
jugés à de-
i soutenus,
nue le dit,
gle pas soi-
e question
défiguroit.
r, j'ai déjà
vec la su-
ite d'être
jouté les
Quelque
restera la
juste, la
eut avoir
ra jamais
a justice,
de